

# Chronique Roubaisienne

BUREAU: 39, Rue Pavée, 39 — ROUBAIX  
TELEPHONE — N° 229 — TELEPHONE

## NOUVELLE CROISADE

C'est une véritable croisade dont le général Béranger fut le héros. L'Ermitte, un Pierre l'Ermitte très écorché à Roubaix, ou les croisés sont fort nombreux.

De tous les coins de notre ville s'éleva le cri de guerre: Béranger le veut! Combats la photographie! La photographie, on ne parle plus que d'elle; on en cause dans les salons, on s'en entretient dans les salons, on interrompt au conseil municipal, on pétitionne dans certaines rues.

Sous au « Froufrou »! sous au « Vieux Marcheur »! sous au « Tutu »! sous au « L'Amour »! sous au tout!

Les militaires les plus enragés déclarent chaque matin, dès le saut du lit, une trouille à mort à la « Calotte rouge », et on trouve des gens faisant profession d'être amis des arts et des artistes, qui veulent absolument proscrire le fétalage des marchands de journaux et de la « Calotte rouge ».

C'est très beau tout cela et je me sentais tout prêt à arborer, moi aussi, la feuille de vigne, symbolique emblème des nouveaux croisés, décidés à sauver la France, lorsque la dévotion d'un marchand de journaux, s'offrit à mes regards.

Il y avait deux « Nu au Salon », soigneusement enveloppés dans une chemise, je veux dire dans un journal bien pensant qui se gonflait à l'idée de cacher aux regards des profanes, les charmes d'une Diane chasseresse ou les appâts d'une Vénus avec ou sans bras.

Puis, juste au dessous, bien en vue, à hauteur des yeux d'un enfant de trois ans, collés pour ainsi dire contre la vitrine, plusieurs centaines de cartes postales illustrées.

L'une d'entre elles représentait un homme accroupi près d'une borne kilométrique, à laquelle, bien entendu, il tournait le dos, montrant au public, dépourvu de tout voile, la partie la plus chaste de sa personne.

Une série de six cartes était consacrée au boucher de la chambre nuptiale, un homme à la fois et à la fois seins et les omelettes d'une fort belle fille.

Parlerai-je de « Enfin seuls », une carte consacrée à deux hommes, l'un à gauche et l'autre à droite, représentant la chambre nuptiale; celui de droite, le palier sur lequel une demi-douzaine de servantes et autant de domestiques mâles se trouvent, prêtant l'oreille ou regardant par des trous pratiqués au préalable dans la porte.

Tout ce monde s'amuse ferme et un chien, assis près de la porte, l'œil à une fente et l'oreille dressée, se tient le ventre à poignée avec ses pattes de devant, tandis que sa queue se soulève pour un éclat de rire.

Quoi! me demandez-vous, comment un magasin est-il parvenu à se procurer ces cartes? Mais, en sont de surs garants — tenu par un chevalier de la feuille de vigne. Mais alors, que font là ces cartes?

Le mal de tête me gagnait à vouloir trouver l'origine de ce matériel ardu, et, pour me distraire, j'entraînai au musée.

Ah! malheur! Tout le monde était nu là dedans, ou à peu près.

Sortant de ce mauvais lieu, je tombai en arrêt devant la devanture d'un photographe où des bébés, nus aux uns, nus aux autres s'offrirent à mes regards. Plus loin, un marchand de saucettes, avait placé à sa devanture des femmes décolletées jusqu'au cou de pieds; enfin, à quelques mètres de là, un magasin d'objets de pitié regorgeait de christis, offrant sans vergogne leur nombre en spectacle aux démoiselles.

Comme je faisais part de toutes ces découvertes à un acharné anti-pornographe:

— Mon ami, me répondit-il, pour les cartes postales, je vous les livre, l'album de ma bonne amie est complètement bonifié, et je n'ai nulle envie de lui en offrir un autre. Quant au reste, ha! ha! Le nu au musée, c'est de l'art; à une devançure, c'est de la pornographie; à une entre quatre murs garnies de tableaux, ce n'est que du mensonge et de mauvaises pensées aux jeunes filles; et derrière les vitres d'un magasin, il n'y a que du vice.

Voilà pour votre « Nu au Salon ». Avez-vous compris?

Le croisé haussa les épaules.

Quant à moi, comment voulez-vous le représenter, continua-t-il; c'était le costume de l'époque pour les crucifiés.

— Mais, répondis-je, quand nous voyons une Vénus, une Eve, une nymphe sans costume, à la vitrine d'un marchand, nous sommes bien aussi que c'était là le « costume » de l'époque.

ces. Nous voudrions voir les certificats médicaux.

### PERSONNE NE TRAVAILLE

Malgré tous les appels des patrons, malgré tous les efforts faits par eux, la presse jaune aucun ouvrier ne s'est présenté aux portes des chantiers que ne gardent même plus les gendarmes. Toute la journée des patrouilles de grévistes ont circulé dans la ville, suivies par des gendarmes et des agents.

### POUR AIDER LES PATRONS

Afin de mater les ouvriers et d'aider les patrons, il a été décidé que la police allait entrer en ligne. C'était forcé avec l'administration capitaliste que nous devons encore subir pendant quatre années.

### CHEZ MOTTE-BOSSUT

La grève continue et prend chaque jour de l'extension. On s'attend à ce qu'elle soit générale d'ici deux ou trois jours.

### Mort subite au Cimetière

C'est l'époque des morts subites. Dans la semaine nous en comptons trois. Celle de lundi s'est produite au cimetière, vers 6 heures du soir dans l'avenue principale.

### APRES LA FOIRE

Un accident assez grave s'est produit au champ de foire. C'est un ouvrier occupé au démontage des montagnes russes en longeur qui en a été victime.

### PIQUE A L'INDEX

Au péage Alfred Motte, rue d'Avelinghem, un ouvrier nommé Lamnans, a été blessé à l'index droit en travaillant à son métier.

### AU BUREAU DE BIENFAISANCE

On nous apprend qu'après avoir fait attendre les malheureux pendant une heure, hier matin, on les a avertis qu'il ne serait plus remis de pain, désormais à ceux qui, jusqu'à ce jour, ont eu le plaisir de porter du pain, auraient laissé leurs bons à des voisins.

### SAVON LUMINOUS

Ce vol a été commis dans un chantier appartenant à M. Alphonse Lardier, entrepreneur de maçonnerie. Comme d'habitude, il y avait des sacs de ciment en grève de l'ivoire pétrifié.

### VOL DANS UN CHANTIER

Hier matin, vers 11 heures et demie, un groupe d'une centaine de personnes, des grévistes, assurément, aurait pénétré dans un immeuble en réparation dans la rue du Luxembourg, immeuble appartenant à M. Louis Cochelet et aurait démolé, dans la cour deux murs de la verandah formant 2 mètres cubes 316 de maçonnerie. Ensuite ils seraient montés au grenier situé au 2e étage et auraient forcé trois ouvriers familiers du lieu à faire le raccord d'une cheminée à abandonner le travail.

### LES GREVES

On parle même de menaces et de violence.

## Je ne fume que le NIL

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

ENTRE LES BUFFLES. — Un mécanicien de chez MM. Alfred Motte frères et Jules Paquet, rue Charles, 25, a, à la main gauche, pris entre les buffles de son métier, ce qui lui occasionna des plaies par usure du dos de main.

EN TIRANT LA CORDE. — Chez Henri Prouvost, M. Henri Boussemart, 25 ans, tisserand, demeurant rue Archimède, 3, s'est fait une contusion thoracique en tirant la corde de son métier.

UNE GLISSADE. — Un déchargé occupé pour le compte de M. Charles Lussiez dans la cour de l'établissement Emile Rousset et fils, rue de l'Épave, M. Eugène Peller, 47 ans, demeurant rue Jean-Bar, 26, s'est fait une contusion à l'avant-bras droit en glissant en portant un sac de charbon.

UNE CHUTE DANS L'ESCALIER. — M. Louis Dubar, J. et A. Leclercq, 25 ans, employé, demeurant rue de la République, 27, s'est fait une plaie à la jambe droite en tombant dans l'escalier de l'atelier.

## La Dernière Pochette-Surprise

Nos lecteurs peuvent se procurer la TERNIERE POCHETTE-SURPRISE, QUI CONTIENT 4 BILLETS DE LOTERIE ET UN VOUCHER POUR 3 FR., près de nos dépositaires et porteurs. Les bureaux d. tabac et libraires peuvent les trouver au prix de GROS au DEPOT GENERAL: CLAISSE, 15, place du Tricton, ROUBAIX.

## ETAT CIVIL

de ROUBAIX du 2 juin 1935

Naissances: — Suzanne Vestral, rue Pellart, 102; Marcelle Méry, rue de W. sahel, 139; — Paul Wauquiez, boulevard d'Armenières, 138; — Pierre Kohnen, rue des Fabriciens, 69; — Yves Vanoverbeke, rue de l'Épave, 2; — Pierre Desbuisson, rue Ingres, 62; — Marie Spirewey, rue de l'Alma, 16; — Marguerite Keller, rue Charles, 20.

Mariages: — Joseph Bayart, 25 ans, contremaître de teinture, rue Hilarion-Frenaux, 18; — Julien Liagre, 25 ans, rue de Tournai, cour Lomieu, 1; — Clotilde Demidoff, 28 ans, ménagère, boulevard de Belfort, 4; — Aline Vanille, 16 jours, rue de la Harpe-d'Or, cour Carpentier, 2; — Victor Bayart, 1 mois, rue de l'Épave, 2; — Louis Desbuisson, 35 ans, propriétaire, boulevard de Valenciennes, 3; — Arthur Bouchard, 1 an, avenue Julien-Lagache.

## CROIX

### Les Vois de Coton

Dans la nuit du 2 au 3 avril, le teinturier Raquet, qui vendait du coton, avait fait victime d'un vol de 750 kilos de coton d'une valeur de 2.200 francs. Pour ce vol, on avait arrêté les nommés Bayart Julien, 26 ans, tisserand, à Watrellos; Broquet Charles, 29 ans, rattacheur à Roubaix, et sa femme, Maria Lapart, 39 ans; Buteau Emile, 19 ans, appâteur à Roubaix, et sa maîtresse, Stéphanie Desmet, 20 ans.

### WASQUEHAL

VOL D'UN TUYAU DE PLOMB. — Un tuyau de plomb de dix mètres de longueur pesant environ cent kilos, a été volé à l'usine Eycken et Leroy.

### LANNOY

LA FRAUDE. — Le brigadier des douanes Victor Morival et le préposé Honoré Mangin, ont arrêté, dimanche vers minuit et demi, près de la ferme Delrué, les nommés Anatole Bazier, 37 ans, peigneur, demeurant à Roubaix, rue de Lannoy, 502.

### ETAT CIVIL

de TOURCOING du 2 juin 1935

Naissances. — Debecqer Jean, rue Nationale, 32; — Grignon Pauline, rue Nationale, 122; — Ionen Alphonse, rue Nationale, 122; — Gilbert Alienne, rue de Mouroux; — Balanchien Marie, rue du Chevalier-Bayard, 31; — Verhoeke Jean, rue du Moulin-Fagot, 72; — Leclercq Robert, rue Massena; — Bourgeois Marie, rue de Valenciennes, 122; — Mort-né, 1.

### LES FAISEUSES D'ANGES

La brigade mobile à Tourcoing. — Rien de nouveau, si ce n'est un avolement.

Les matrones en ballade.

Après avoir fait voler beaucoup de sang, les matrones de la brigade mobile ont fait un tour de ville.

## Gazette Tourquennoise

### LES FAISEUSES D'ANGES

La brigade mobile à Tourcoing. — Rien de nouveau, si ce n'est un avolement.

Les matrones en ballade.

Après avoir fait voler beaucoup de sang, les matrones de la brigade mobile ont fait un tour de ville.

### Le vol « au dormeur »

Notre cité, au point de vue « épique », n'a rien à envier à la Ville-Lumière. Les matrones y opèrent tout le temps classées: vol au camion, vol au rendez-vous, enlèvement, vol au dormeur, etc.

### DRAME DE LA MISERE

Hier après-midi, la rue de Valenciennes à Denain était en émoi par un drame qui a pour cause la misère et la maladie.

Un nommé Bayard Henri, né à Valenciennes en 1854, ancien mineur, qui depuis sept ans est atteint de la tuberculose, a tenté de mettre fin à ses horribles souffrances en se coupant la gorge avec un rasoir.

### Douai

Une femme dans les flammes.

Lundi dans la matinée, l'ordonnance de médecin chef de l'hôpital militaire, M. Villary, faisait fondre, sur un réchaud à essence, de l'encens, quand une explosion de l'appareil communiqua le feu aux objets environnants.

### Importante capture

Une chasse aux fraudeurs. — Saisie de mille trente kilos de tabac.

Samedi dernier, une forte voiture à quatre roues, attelée de deux chevaux et conduite par deux hommes passait dans la ville de Valenciennes se dirigeant à toute vitesse sur Ghislenghies, pour livrer par quelques douaniers, deux captifs et son secrétaire, en vélo.

### LILLE LA NUIT

En rentrant à son domicile, un passant est assailli et dévalisé par deux inconnus.

Le journaliste Edmond Masse, âgé de 37 ans, regagnant en hâte la nuit dernière, sa journée terminée, son domicile, 37, rue des Rubriques.

### LES BRONZES DANS UN RUISSEAU

Le garde champêtre Deruau, du Blanc-Seau, découvrit hier, au cours d'une tournée de cinquante centimètres et du poids de cinquante kilos environ, dans un ruisseau qui sépare les territoires de Wasquehal et de Tourcoing et qui coule derrière le château du Congo.

### LA CREVE DES MAÇONS

La journée de mardi n'a été marquée par aucun incident. Les grévistes ont manifesté pacifiquement puis se sont dirigés vers Roubaix. Les patrouilles de gendarmes qui sillonnaient la ville n'ont pas eu à intervenir.

### ETAT CIVIL

de TOURCOING du 2 juin 1935

Naissances. — Debecqer Jean, rue Nationale, 32; — Grignon Pauline, rue Nationale, 122; — Ionen Alphonse, rue Nationale, 122; — Gilbert Alienne, rue de Mouroux; — Balanchien Marie, rue du Chevalier-Bayard, 31; — Verhoeke Jean, rue du Moulin-Fagot, 72; — Leclercq Robert, rue Massena; — Bourgeois Marie, rue de Valenciennes, 122; — Mort-né, 1.

### LES BRONZES DANS UN RUISSEAU

Le garde champêtre Deruau, du Blanc-Seau, découvrit hier, au cours d'une tournée de cinquante centimètres et du poids de cinquante kilos environ, dans un ruisseau qui sépare les territoires de Wasquehal et de Tourcoing et qui coule derrière le château du Congo.

### LA CREVE DES MAÇONS

La journée de mardi n'a été marquée par aucun incident. Les grévistes ont manifesté pacifiquement puis se sont dirigés vers Roubaix. Les patrouilles de gendarmes qui sillonnaient la ville n'ont pas eu à intervenir.

### ETAT CIVIL

de TOURCOING du 2 juin 1935

Naissances. — Debecqer Jean, rue Nationale, 32; — Grignon Pauline, rue Nationale, 122; — Ionen Alphonse, rue Nationale, 122; — Gilbert Alienne, rue de Mouroux; — Balanchien Marie, rue du Chevalier-Bayard, 31; — Verhoeke Jean, rue du Moulin-Fagot, 72; — Leclercq Robert, rue Massena; — Bourgeois Marie, rue de Valenciennes, 122; — Mort-né, 1.

## Statistique agricole

MM. Boutemy, Locuifer, Salembier, Lebrun, Masquelier, Despaul, Delgrange, Dubat et Fauvarque. Pour les quelques questions de subventions demandées par les sociétés, le maire dit qu'il étudiera ces questions au moment du vote.

## Je ne fume que le NIL

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

ENTRE LES BUFFLES. — Un mécanicien de chez MM. Alfred Motte frères et Jules Paquet, rue Charles, 25, a, à la main gauche, pris entre les buffles de son métier, ce qui lui occasionna des plaies par usure du dos de main.

## PERSONNE NE TRAVAILLE

Malgré tous les appels des patrons, malgré tous les efforts faits par eux, la presse jaune aucun ouvrier ne s'est présenté aux portes des chantiers que ne gardent même plus les gendarmes. Toute la journée des patrouilles de grévistes ont circulé dans la ville, suivies par des gendarmes et des agents.

## POUR AIDER LES PATRONS

Afin de mater les ouvriers et d'aider les patrons, il a été décidé que la police allait entrer en ligne. C'était forcé avec l'administration capitaliste que nous devons encore subir pendant quatre années.

## CHEZ MOTTE-BOSSUT

La grève continue et prend chaque jour de l'extension. On s'attend à ce qu'elle soit générale d'ici deux ou trois jours.

## Mort subite au Cimetière

C'est l'époque des morts subites. Dans la semaine nous en comptons trois. Celle de lundi s'est produite au cimetière, vers 6 heures du soir dans l'avenue principale.

## APRES LA FOIRE

Un accident assez grave s'est produit au champ de foire. C'est un ouvrier occupé au démontage des montagnes russes en longeur qui en a été victime.

## PIQUE A L'INDEX

Au péage Alfred Motte, rue d'Avelinghem, un ouvrier nommé Lamnans, a été blessé à l'index droit en travaillant à son métier.

## AU BUREAU DE BIENFAISANCE

On nous apprend qu'après avoir fait attendre les malheureux pendant une heure, hier matin, on les a avertis qu'il ne serait plus remis de pain, désormais à ceux qui, jusqu'à ce jour, ont eu le plaisir de porter du pain, auraient laissé leurs bons à des voisins.

## SAVON LUMINOUS

Ce vol a été commis dans un chantier appartenant à M. Alphonse Lardier, entrepreneur de maçonnerie. Comme d'habitude, il y avait des sacs de ciment en grève de l'ivoire pétrifié.

## VOL DANS UN CHANTIER

Hier matin, vers 11 heures et demie, un groupe d'une centaine de personnes, des grévistes, assurément, aurait pénétré dans un immeuble en réparation dans la rue du Luxembourg, immeuble appartenant à M. Louis Cochelet et aurait démolé, dans la cour deux murs de la verandah formant 2 mètres cubes 316 de maçonnerie. Ensuite ils seraient montés au grenier situé au 2e étage et auraient forcé trois ouvriers familiers du lieu à faire le raccord d'une cheminée à abandonner le travail.

## LES GREVES

On parle même de menaces et de violence.

## Statistique agricole

MM. Boutemy, Locuifer, Salembier, Lebrun, Masquelier, Despaul, Delgrange, Dubat et Fauvarque. Pour les quelques questions de subventions demandées par les sociétés, le maire dit qu'il étudiera ces questions au moment du vote.

## Je ne fume que le NIL

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

ENTRE LES BUFFLES. — Un mécanicien de chez MM. Alfred Motte frères et Jules Paquet, rue Charles, 25, a, à la main gauche, pris entre les buffles de son métier, ce qui lui occasionna des plaies par usure du dos de main.

## PERSONNE NE TRAVAILLE

Malgré tous les appels des patrons, malgré tous les efforts faits par eux, la presse jaune aucun ouvrier ne s'est présenté aux portes des chantiers que ne gardent même plus les gendarmes. Toute la journée des patrouilles de grévistes ont circulé dans la ville, suivies par des gendarmes et des agents.

## POUR AIDER LES PATRONS

Afin de mater les ouvriers et d'aider les patrons, il a été décidé que la police allait entrer en ligne. C'était forcé avec l'administration capitaliste que nous devons encore subir pendant quatre années.

## CHEZ MOTTE-BOSSUT

La grève continue et prend chaque jour de l'extension. On s'attend à ce qu'elle soit générale d'ici deux ou trois jours.

## Mort subite au Cimetière

C'est l'époque des morts subites. Dans la semaine nous en comptons trois. Celle de lundi s'est produite au cimetière, vers 6 heures du soir dans l'avenue principale.

## APRES LA FOIRE

Un accident assez grave s'est produit au champ de foire. C'est un ouvrier occupé au démontage des montagnes russes en longeur qui en a été victime.

## PIQUE A L'INDEX

Au péage Alfred Motte, rue d'Avelinghem, un ouvrier nommé Lamnans, a été blessé à l'index droit en travaillant à son métier.

## AU BUREAU DE BIENFAISANCE

On nous apprend qu'après avoir fait attendre les malheureux pendant une heure, hier matin, on les a avertis qu'il ne serait plus remis de pain, désormais à ceux qui, jusqu'à ce jour, ont eu le plaisir de porter du pain, auraient laissé leurs bons à des voisins.

## SAVON LUMINOUS

Ce vol a été commis dans un chantier appartenant à M. Alphonse Lardier, entrepreneur de maçonnerie. Comme d'habitude, il y avait des sacs de ciment en grève de l'ivoire pétrifié.

## VOL DANS UN CHANTIER

Hier matin, vers 11 heures et demie, un groupe d'une centaine de personnes, des grévistes, assurément, aurait pénétré dans un immeuble en réparation dans la rue du Luxembourg, immeuble appartenant à M. Louis Cochelet et aurait démolé, dans la cour deux murs de la verandah formant 2 mètres cubes 316 de maçonnerie. Ensuite ils seraient montés au grenier situé au 2e étage et auraient forcé trois ouvriers familiers du lieu à faire le raccord d'une cheminée à abandonner le travail.

## LES GREVES

On parle même de menaces et de violence.

## Statistique agricole

MM. Boutemy, Locuifer, Salembier, Lebrun, Masquelier, Despaul, Delgrange, Dubat et Fauvarque. Pour les quelques questions de subventions demandées par les sociétés, le maire dit qu'il étudiera ces questions au moment du vote.

## Je ne fume que le NIL

LES RENTES DES TRAVAILLEURS

ENTRE LES BUFFLES. — Un mécanicien de chez MM. Alfred Motte frères et Jules Paquet, rue Charles, 25, a, à la main gauche, pris entre les buffles de son métier, ce qui lui occasionna des plaies par usure du dos de main.

## PERSONNE NE TRAVAILLE

Malgré tous les appels des patrons, malgré tous les efforts faits par eux, la presse jaune aucun ouvrier ne s'est présenté aux portes des chantiers que ne gardent même plus les gendarmes. Toute la journée des patrouilles de grévistes ont circulé dans la ville, suivies par des gendarmes et des agents.

## POUR AIDER LES PATRONS

Afin de mater les ouvriers et d'aider les patrons, il a été décidé que la police allait entrer en ligne. C'était forcé avec l'administration capitaliste que nous devons encore subir pendant quatre années.

## CHEZ MOTTE-BOSSUT

La grève continue et prend chaque jour de l'extension. On s'attend à ce qu'elle soit générale d'ici deux ou trois jours.

## Mort subite au Cimetière

C'est l'époque des morts subites. Dans la semaine nous en comptons trois. Celle de lundi s'est produite au cimetière, vers 6 heures du soir dans l'avenue principale.

## APRES LA FOIRE

Un accident assez grave s'est produit au champ de foire. C'est un ouvrier occupé au démontage des montagnes russes en longeur qui en a été victime.

## PIQUE A L'INDEX

Au péage Alfred Motte, rue d'Avelinghem, un ouvrier nommé Lamnans, a été blessé à l'index droit en travaillant à son métier.

## AU BUREAU DE BIENFAISANCE

On nous apprend qu'après avoir fait attendre les malheureux pendant une heure, hier matin, on les a avertis qu'il ne serait plus remis de pain, désormais à ceux qui, jusqu'à ce jour, ont eu le plaisir de porter du pain, auraient laissé leurs bons à des voisins.

## SAVON LUMINOUS

Ce vol a été commis dans un chantier appartenant à M. Alphonse Lardier, entrepreneur de maçonnerie. Comme d'habitude, il y avait des sacs de ciment en grève de l'ivoire pétrifié.

## VOL DANS UN CHANTIER

Hier matin, vers 11 heures et demie, un groupe d'une centaine de personnes, des grévistes, assurément, aurait pénétré dans un immeuble en réparation dans la rue du Luxembourg, immeuble appartenant à M. Louis Cochelet et aurait démolé, dans la cour deux murs de la verandah formant 2 mètres cubes 316 de maçonnerie. Ensuite ils seraient montés au grenier situé au 2e étage et auraient forcé trois ouvriers familiers du lieu à faire le raccord d'une cheminée à abandonner le travail.

## LES GREVES

On parle même de menaces et de violence.